Centre Régional de Formation
de Recherche et de Plaidoyer
en Santé de la Reproduction

REVUE SEMESTRIELLE

Numéro 2

FOCUS SUR
LES VIOLENCES FAITES
AUX ADOLESCENTES

JANVIER 2026



DROITS DES ADOLESCENTES



VIOLENCES FAITES AUX ADOLESCENTES

LES AUTORITES DE THIADIAYE S'ENGAGENT...



Richard Biram FAYE,
Sous-Préfet de l'Arrondissement de SESSENE

« J'adresse un message de gratitude, car c'est un rôle régalien de l'Etat, d'éduquer, de former et de protéger les populations mais pour plus d'efficacité, il peut déléguer ce rôle à des projets comme WAAR à Thiadiaye, qui a une démarche participative et inclusive. Le constat est visible parce que les cas de viols et de violences ont drastiquement baissé depuis son arrivée. L'importance du projet WAAR réside à l'encadrement, la conscientisation, la sensibilisation de la cible la plus vulnérable à savoir les adolescentes. C'est un projet qui tient fortement à cœur les autorités et les populations, c'est pourquoi mes services compétents et déconcentrés l'accompagnement dans toute sa rigueur car c'est l'avenir de Thiadiaye qui se joue. Les jeunes filles doivent vraiment être éduquées, encadrées, sensibilisées et protégées pour qu'elles puissent construire un avenir meilleur ».

RENCONTRE AVEC LES BENEFICIAIRES DU PROJET WAAR A THIADIAYE



Présidente du CRDI
Julie DELAHANTE

« Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à chacune et chacun d'entre vous car je suis impressionnée par le travail que vous avez mis en œuvre mais surtout par les résultats et les changements obtenus en si peu de temps. J'ai été particulièrement marquée et inspirée par le dynamisme des jeunes tout au long de cette visite, leur énergie et leur passion sont une véritable source de motivation pour nous tous. Sans la mobilisation et l'engagement dont a fait preuve la communauté de Thiadiaye, les résultats ne seront pas aussi remarquables. Je tiens à remercier les autorités locales particulièrement le Sous-Préfet de l'Arrondissement de Séssène et son Adjoint ainsi que les membres du comité de pilotage local pour leur soutien et leur engagement pour la réussite du projet WAAR. Les résultats et les acquis générés par ce projet démontrent votre engagement et votre passion pour l'amélioration de la santé des adolescent(e)s particulièrement leur épanouissement malgré les défis que peuvent apporter tout projet. Vous avez pu mettre en place des stratégies adéquates pour les surmonter. A la communauté, surtout nos chères adolescent(e)s, votre soutien et votre engagement sont inestimables. Vous êtes au cœur de ce projet, et c'est pour vous que nous travaillons chaque jour, votre participation active nous réconforte dans notre ambition d'appuyer les efforts nationaux en matière de renforcement de l'accès à la santé de la reproduction ». Je félicite les équipes du CEFOREP, du RSJ, du RJPA-MGF-ME pour votre dévouement et votre travail acharné.

RENCONTRE AVEC LES BÉNÉFICIAIRES DU PROJET WAAR A THIADIAYE







Mot de la Directrice Adjointe
Analyse et Planification Stratégique du Programme de Développement de l'Ambassade du Canada,
Eugenia ZORBAS

« La recherche-action participative, c'est un modèle qui montre des résultats et des impacts dans beaucoup d'endroits dans le contexte de ce projet. Je suis extrêmement impressionnée par les thèmes utilisés et discutés avec tous les membres de la communauté dans le cadre du projet WAAR. L'implication des garçons est essentielle et très rare, ce qui montre la masculinité positive. »

IMPORTANCE DE LA PRODUCTION DE DONNÉES PROBANTES



Ramata AW THIOUNE,
Spécialiste de Programmes Principale au CRDI

Le programme ADOS couvre 16 projets avec des portes d'entrée spécifiques mais complémentaires dont le projet WAAR, qui parait extrêmement important et stratégique. Ce sont les politiques publiques où les actions sont souvent correctives alors que celles préventives pourraient avoir beaucoup plus d'impact pour l'amélioration de la santé de la reproduction des adolescentes. Ainsi, le programme ADOS a délibérément pris le pari de se concentrer sur les adolescentes parce qu'elles constituent la couche la plus négligée d'un point de vue statistique surtout celles qui sont âgées entre 10 et 14 ans. Avec cette production de données probantes, le projet WAAR est assez spécifique dans cette problématique non seulement de prévention mais de prise en charge holistique afin d'obtenir des solutions qui fonctionnent. Ce projet WAAR a contribué à la génération de données probantes, fiables pour permettre d'élaborer des politiques publiques solides et très éclairées, basées sur la réalité avec la participation des communautés. Parce que là où les changements devraient s'opérer, le projet WAAR a contribué de façon significative à produire des données désagrégées et contextuelles. Il a créé des liens entre la recherche et l'action surtout les transformations sociales au niveau communautaire. Les chercheurs impliqués dans la santé de la reproduction doivent être plus proches des populations en intégrant la demande sociale en termes de besoins de connaissances, de solutions auxquels les communautés sont confrontées.

IMPLICATION DES COMMUNAUTES



Aminata NDIAYE
Présidente des Relais Communautaires de Thiadiaye

« Maintenant, les discussions que nous avons avec nos enfants montrent qu'ils sont très engagés et intéressés par le projet WAAR. Chaque semaine, ils nous interpellent pour ne pas rater les activités des brigades. Les relais communautaires affichent également leur engagement sans faille car elles sont aussi des actrices dans la mise en œuvre de ce projet pour une meilleure prise en charge des adolescentes de Thiadiaye ».



Imam Babacar THIAM
Religieux à Thiadiaye

« Je magnifie l'importance du projet WAAR qui est en phase avec les recommandations de l'Islam dans l'éducation des filles. Certaines des adolescentes à qui nous enseignons le coran dans notre Daara, sont enrôlées dans les activités des brigades où elles sont sensibilisées sur comment elles doivent se protéger des violences qu'elles peuvent subir ».





ACQUISITION DE NOUVELLES CONNAISSANCES

Mariama BITEYE
Elève au CEM 1 de Thiadiaye

« J'ai appris vraiment plein de choses avec le projet WAAR. J'ai appris comment animer des causeries, des thés-débats, comment conscientiser mes amies, leur parler, les mettre en garde sur toutes formes de violences basées sur le genre. »





Aissatou Danielle GAKOU
Elève au CEM 1 de Thiadiaye

« Depuis que j'ai reçu la formation en techniques de communication et plaidoyer, j'ai pu faire des communications en public sans problème alors qu'avant, quand je parlais en public, j'avais le trac. Mais maintenant, même s'il y a des milliers de gens, je peux parler sans gêne. »





ACQUISITION DE NOUVELLES CONNAISSANCES



Salimata GUEYE
Badiénu Gox à Thiadiaye

« Personnellement, j'ai acquis de nouvelles connaissances et de compétences sur les questions liées à la santé de la reproduction des adolescentes grâce au CEFOREP. Je mène beaucoup d'activités de sensibilisation dans mon quartier.



Seynabou NDIAYE SENGHOR
Directrice du Centre de Formation Professionnelle de Thiadiaye

« Le centre dispose d'adolescentes scolarisées et non scolarisées. Les jeunes filles qui arrivent en première année n'ont pas beaucoup de connaissances sur la santé de la reproduction alors que maintenant celles qui sont formées, sont bien outillées sur l'hygiène menstruelle, le développement personnel, les formes de violences, les mariages d'enfants…Depuis l'implantation du projet WAAR à Thiadiaye, les résultats des examens sont à 100% et nos rapports de fin d'année ont montré qu'il n'y a plus de mariages précoces, ni de grossesses précoces. Les filles restent maintenant à l'école et sont conscientes des avantages qu'elles ont de poursuivre leur formation. »





FOCUS SUR UNE BRIGADE A L'ECOLE

Témoignage de Sabou DIOUF, Coordonnatrice de la Cellule Genre du CEM 1 de Thiadiaye



Grâce au projet WAAR, on a pu éviter un cas de mariage d'enfants d'une élève en classe de cinquième en dénonçant ses parents auprès du Sous-Préfet et du Commandant de brigade de la gendarmerie de Thiadiaye. En 2024, seul un cas de grossesse a été enregistré alors qu'on avait souvent 2 à 3 cas par année. L'école est souvent confrontée à des problèmes de grossesses précoces, de mariages d'enfants mais une baisse de ces phénomènes a été notée grâce aux activités de sensibilisation organisées à l'école avec l'appui du projet.

Le projet WAAR est venu appuyer les enseignants dans leurs tâches. Une brigade d'adolescentes a été implantée au CEM 1 de Thiadiaye à la suite de la formation des adolescentes sur les techniques de communication et de plaidoyer. Depuis l'arrivée du projet, les activités de brigade ont eu beaucoup d'influences positives et des changements significatifs au sein de l'établissement. Elles ont permis aux adolescentes de raffermir leur lien, d'être plus soudées, solidaires et nourrissent des relations en dehors de l'école. Les adolescentes savent maintenant ce qu'elles doivent faire pour ne pas être victimes de ces pratiques. En instaurant un dialogue permanent, les parents sont conscients qu'ils doivent laisser leurs filles étudier afin qu'elles puissent avoir un avenir meilleur.





CONTRIBUTION DES PARTENAIRES DU CONSORTIUM

RESEAU DES JEUNES POUR LA PROMOTION DE L'ABANDON DES MUTILATIONS GENITALES FEMININES ET DES MARIAGES D'ENFANTS

Ce réseau a ciblé, en priorité, les jeunes et en particulier les adolescentes. Pour une meilleure implication, des rencontres de coordination ont été tenues avec les jeunes filles leaders formées par le CEFOREP et les 13 présidentes de brigades d'adolescentes installées pour faciliter les activités d'intervention. Cette collaboration avec des jeunes filles a été bénéfique tout au long du projet car ayant permis d'avoir des relais facilitant la promotion des initiatives à mener. Une collaboration a été faite avec des personnes ressources issues de la communauté locale et ont aussi servie de point de médiation avec les familles. L'amélioration la plus marquante est le relèvement du niveau de compréhension des adolescentes et de la communauté de Thiadiaye sur les questions liées aux violences basées sur le genre (VBG) et à la santé de la reproduction (SR), en général. Ce qui a permis une légère augmentation du nombre de jeunes filles fréquentant les services de santé reproductive. Ce fait est illustré par le témoignage de l'assistante sociale du district sanitaire de Thiadiaye affirmant avoir reçu un nombre plus important d'adolescentes pour l'année 2024. Les adolescentes aussi témoignent avoir démythifié les préjugés liés aux services de SR et affirment ne plus hésiter à s'y rendre en cas de besoin.

RESEAU SIGGIL JIGEEN

Durant la mise en œuvre du projet WAAR, plusieurs activités communautaires ont été réalisées par le Réseau Siggil Jigéen dont des sessions de dialogues, des causeries éducatives et des sessions de sensibilisation auprès des jeunes filles et garçons. Ces interventions communautaires ont porté leurs fruits en touchant près de 2000 personnes dont 550 adolescents(e)s à travers les 22 sessions d'Ettu Ndaw Ni ; 900 adolescents(e) avec les 60 causeries éducatives ; 330 parents et leaders (régulièrement/mois) avec les 55 dialogues communautaires et 195 adolescentes (régulièrement/15j) à travers les 91 activités des brigades d'adolescentes.



Session d'échange Ados/Prestataires de santé à Thiadiaye

ZOOM SUR L'ESPACE ADOS DU CENTRE DE SANTE DE THIADIAYE : UN BIJOU DU PROJET WAAR

Pour donner plus d'assise au projet WAAR à Thiadiaye, le consortium a eu l'idée de créer un Espace-Ados pour répondre aux besoins des adolescent(e)s. Il convient de rappeler que cette localité n'est pas dotée de structures de prise en charge de cette cible. Le CEFOREP a appuyé le Centre de Santé de Thiadiaye dans la création de cet Espace-Ados et a fourni l'équipement initial, notamment en matériel informatique, audiovisuel, mobilier de bureau et des supports de sensibilisation pour une bonne fonctionnalité.

Quelques images de l'ESPACE-ADOS













« L'innovation pour l'impact, par la démocratisation des soins de qualité »

Contactez-nous aux adresses :

ANTENNE HANN-MARISTE - Lot S78, Hann-Maristes 2, Dakar-Sénégal

Tél. : +221 77 319 80 80 - Tel. : +221 33 829 92 30 - Email : ceforep@ceforep.org

Tél : +221 77 182 51 14 - Mme Hawa BARRY, Coordonnatrice

ANTENNE CITÉ CDC-BAMBILOR - Bambilor, Département de Rufisque - Villa N° 579

Tél. : (221) 33 805 32 67

BP : 22340 – Dakar Ponty

Email : ceforep@ceforep.org

Site Web : www.ceforep.org

Page Facebook : https://www.facebook.com/ceforep2016/

Page Twitter : https://twitter.com/ceforep

Page LinkedIn : https://sn.linkedin.com/company/ceforep